

# Quand un patron choisit son successeur

**Pays de Retz** — Arnaud Lebel vient de céder l'entreprise LNA Prototypes, qu'il avait fondée en 2004 à Saint-Hilaire-de-Chaléons. Stéphane Fourrat en est le nouveau patron.

Une entreprise qu'Arnaud Lebel a créée en 2004 à Saint-Hilaire-de-Chaléons. LNA Prototypes, spécialisée dans l'impression 3D de prototypes de pièces plastiques pour le compte d'industries du secteur médical, automobile, aéronautique, agroalimentaire ou bien de produits de luxe, change de patron. Stéphane Fourrat qui lui aussi a œuvré dans l'impression 3D avant de devenir mouliste, prend les commandes de la société. Avec un enthousiasme communicatif.

Les deux, le vendeur et l'acquéreur, se sont choisis. Arnaud Lebel souhaitait tourner la page, il a fait savoir qu'il mettait son entreprise en vente. La première rencontre a eu lieu en juin dernier, une deuxième s'est déroulée en septembre. « **Je souhaitais vendre à quelqu'un de la région, plutôt un industriel. Quelqu'un qui partagerait la même vision de l'entreprise que moi, la rigueur, la qualité des produits bien sûr et le respect des délais annoncés** », résume le chef d'entreprise. Stéphane Fourrat, de Challans, voulait lui aussi repartir de zéro. « **Une conjonction d'éléments** » comme il dit, l'a attiré à Saint-Hilaire-de-Chaléons.

« **Quelqu'un de confiance** »

La cession a eu lieu fin janvier et jusqu'à la fin de ce mois, les deux hommes se livrent au tuilage de la direction. « **C'est important que la transition soit réussie. Il faut être honnête, trouver quelqu'un en qui on ait confiance. Les valeurs que Stéphane a, me rassurent** », ajoute Arnaud Lebel,



Arnaud Lebel a créé LNA Prototypes en 2004, à Saint-Hilaire-de-Chaléons. Il vient de céder son entreprise à Stéphane Fourrat.

PHOTO : QUEST-FRANCE

dont l'équipe se compose de quatre salariés. Avec le fils du nouveau patron, ils seront cinq. « **L'équipe a été plutôt surprise lorsque j'ai annoncé mon départ, mais elle est plutôt confiante** », encourage-t-il, lui qui a toujours pensé qu'il ne ferait pas la même chose toute sa vie. Il avait

envisagé un long voyage en famille mais la crise sanitaire a mis ce projet entre parenthèses. Quant à reprendre une société, l'envie le reprendra sûrement mais il se laisse du temps.

Pour Stéphane Fourrat, content de revenir à ses premières amours, l'impression 3D, l'objectif premier est

de revenir à un chiffre d'affaires d'avant-crise, le dernier ayant baissé d'environ 20 %. « **Le champ d'investigations est sans doute plus important que ce que je peux imaginer** », commente l'heureux nouveau patron.

Florence LAMBERT.